

## Des souvenirs dans les calades de la Citadelle



Les tracés passaient notamment par les vieilles villes de Sisteron et Forcalquier. Le Bas-Alpin de l'étape, Emilien Schiavo y a brillé.

C'est dans la cité comtale qu'a eu lieu, samedi, la manche qualificative du championnat de France de sprint. Près de 1 700 participants de 4 catégories (hommes et femmes de plus de 21 ans, et garçons et filles de 14 à 20 ans) courir dans toutes les directions, leur plan de la ville à la main! "Les points de contrôle ont été déterminés par un de nos organisateurs, champion d'échecs, a précisé l'un des contrôleurs. Et comme aux échecs, il doit y avoir plusieurs possibilités d'action." Libre à chacun des concurrents de choisir son itinéraire, tant qu'il passe par le point de contrôle correspondant à sa catégorie. Mais la grande difficulté de la course d'orientation consiste à bien gérer son rythme: quand on est essoufflé, on respire mal, du coup le cerveau, moins bien oxygéné, fonctionne au ralenti et le coureur se trouve... désorienté! Et pour corser la chose, si aucune communication n'a été faite pour évoquer cette journée (ou presque, puisque l'annonce de l'événement était parue dans nos colonnes le mardi 30 octobre!), ça n'était pas pour faire la surprise aux Forcalquiérens, mais surtout pour éviter que les concurrents ne se repèrent à l'avance sur le plan. Le carillonneur Sylvain Roman, lui, était dans le secret des dieux, et il est monté au carillon presque aussi vite que les participants dans les calades de la Citadelle. Les coureurs se souviendront longtemps des vieilles rues de Forcalquier. L'après-midi, la finale s'est déroulée à Manosque, avant le Critérium national de relais par équipes qui a eu lieu le lendemain à Pavoux.



Les coureurs ont dévalé les rues de Forcalquier. / PHOTO M.B.

M.B.

BR N

BR N